

UN RICHE TROIS PAUVRES de LOUIS CALAFERTE

Mise en scène Clio Van de walle, assistée de Charlotte Bigeard

LE MONDE

Sous la peinture qui craquelle, des âmes se cherchent désespérément...

Des scènes de vie ordinaires mais qui au bout de couteau atteignent notre épiderme.

La mise en scène de Clio VAN DE WALLE ne manque ni mordant, ni d'imagination. Très visuel, tape à l'œil, ce carnaval de monstres sort de l'outre, quelques succédanés de la misère humaine. C'est impressionnant comme la performance des comédiens qui se ruent sur la boîte de pandore, tambour battant !

LE PARISIEN

Pas de répit, du début jusqu'à la fin, on y trouve une forte tension, de la réflexion, un va et vient entre grotesque et sublime. Un homme qui avale de l'argent, crache des carottes bio, des gens qui ingurgitent des chips et des burgers devant la scène d'un accident, une femme qui faillit dans son rôle de mère en essayant de vivre sa sexualité. Des enfants qui prennent le relais, des adultes qui agissent comme des enfants.

Des couleurs intenses et du charme, la pièce séduit. Le spectacle mis en scène par Clio Van de Walle est très incisif, très visuel, et parle sans complexes de la nature humaine à travers des paradoxes qui cohabitent et qui sautent aux yeux quand on y pense. Attendez, ils ne sont pas en train de parler de moi?

L'HUMANITÉ

L'action de cet univers foutraque pourrait se passer dans un cirque, la musique et quelques projections le donnent à penser, quelques maquillage bien sentis pareillement. Mais l'absurde se rencontre aussi au coin de la rue. Et les comédiens Tamara Al Saadi, Ismaël Tifouche Nieto, Omar Mebrouk, Laura Mello, Charlotte Bigeard et Geoffrey Mohrmann en alternance avec Sam Giuranna sont au tempo. C'est à dire dans une jolie démesure, qu'ils soient nantis ou privés de tout, handicapés, jeunes ou vieux, étrangers...

SPECTATIF.COM

La mise en scène de Clio Van de Walle sert à merveille la dimension conflictuelle de la pièce, dans un parti-pris qui semble emprunter des tours au cabaret berlinois. Le désarroi et la rancœur de l'auteur sautent aux yeux, son impertinence affutée aussi.

C'est bien vu, ça brille d'ironie ou de désespoir selon les moments. Déroutant et déjanté ! Prenant et surprenant.

Retrouvailles réjouissantes de l'univers de Louis Calaferte dans un spectacle agréable et bien joué, à découvrir !

LA GRANDE PARADE

On rit des chutes, des baffes dans la tronche, des saillies et des dialogues d'une banalité si quotidienne, qu'on les croirait inventés. L'auteur aligne les mots, leur donne le tournis, s'en gorge jusqu'à la jouissance : de la poésie au final. Ici, tout est permis en matière de maquillage, de travestissement, de débit vocal : un joyeux bordel en somme.

Même si "Un riche, trois pauvres" ressortit du music-hall, il n'en révèle pas moins une vraie profondeur : ne se trouve-t-on pas dans le monde des humains ? ; sous les strass sommeille la véritable nature des êtres.

Le titre UN RICHE TROIS PAUVRES énonce une proportion de l'ordre de un quart-trois quarts entre possédants et pauvres. Ceci, c'était il y a fort longtemps. Aujourd'hui l'écart s'évalue en termes de centaines de millions. Ce que pouvait laisser entendre la violence du texte.

UNITED STATES OF PARIS

TOTALEMENT SUBVERSIF ! C'est brut, ça s'entrechoque, c'est intense ! Un peu comme la vie en fait... Tout le monde peut s'y retrouver : vous, moi mais également l'autre. Tel un miroir sur notre quotidien, l'auteur nous dresse un portrait incisif et acide de l'être humain. Cependant, il n'en oublie pas l'aspect sensible, drôle et touchant, ce qui donne un équilibre parfait à l'ensemble.

*La mise en scène est à l'image du reste : audacieuse et tellement juste ! Dans une espèce de chantier en pleine métamorphose, chaque objet de notre quotidien est détourné, laissant libre cours à notre imagination. Les comédiens évoluent avec un maquillage glamour à souhait, des coupes rock à vous rendre jaloux et un charisme évident. L'univers musical n'est pas en reste : la scène hyper sensuelle sur du **Kavinsky** a un pouvoir électrisant...*

Ce qui m'a probablement le plus interpellé au cours de la représentation, ce sont les réactions du public. J'ai vu une personne rire en même temps qu'une autre être choquée, voire outrée. Le spectacle se joue donc aussi bien sur scène que dans la salle. C'est totalement fascinant !

*Au final, une chose est sûre, **vous ne sortirez pas indifférents de ce vibrant cri du cœur.***

RADIO NOTRE-DAME

Une mise en scène explosive, c'est frénétique, bouillonnant, musical, parfois et souvent cruel, et très bien interprété !

SORTIZ.COM

Iconoclaste et fantasque. Du David Lynch revu et corrigé sans complexe, sur fond musical très branché et coiffures rock'roll ! Un exercice de style farfelu et sans concession pour intello ? Pas tant que cela ! IL y a ici un travail de réflexion comme d'approche de l'être humain dans toute sa « splendeur » mais aussi dans toutes ses contradictions, jouant sur un mise en scène fragmentée et assez foutraque et une chorégraphie plutôt incongrue dans un décor de chantier avec néon et images projetés, puis s'amusant à nous chambouler tout en nous surprenant notamment dans une ambiance de claques, de cris, d'injures, de danse lascive, de ballons explosés et de grimaces outranciers.

CULTURE-TOPS

Aucune fausse note : le ton et le jeu des acteurs sont toujours justes, une prouesse tant les personnages et les situations sont variés. On assiste à des performances bouleversantes, comme ce moment où, d'abord seule en scène, une actrice répète le mot « Maman ! » en crescendo pendant de longues minutes, parvenant à communiquer presque physiquement le sentiment de la solitude.

Un enchaînement sans temps mort. Le plateau se métamorphose à chaque scène grâce à quelques éléments de décor colorés ; les acteurs se succèdent avec rapidité, changeant de rôle en changeant de costume ; des extraits de musique, de Sweet Dreams de Marilyn Manson à la petite ritournelle de cirque bien connue, ponctuent le spectacle ; des éléments de langue des signes et quelques passages en langues étrangères ajoutent à la variété de l'ensemble. Enfin, l'alternance de scènes chorales, monologues, improvisations donne l'impression d'assister à plusieurs spectacles en un. On est souvent surpris.